Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 34 (1926)

Heft: 3

Artikel: La propagande cinématographique

Autor: Humbert, F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-973366

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Zwar ist die Anschauung, „zum Schlafen komme es nicht darauf an", noch heute vielerorts derart eingenistet, daß wir ganz besonders in Städten die unglaublichsten Schlafräume und Schlafstellen antreffen, z. B. in Estrichverschlägen, im Keller, in Winkeln unter Treppen, in Glättestuben und Waschküchen, ja selbst in Küchen, in finstern, stinkenden Löchern, gibt es Menschen, die Schlaf und Erholung suchen müssen. Nicht selten kommt es vor, daß gewissenlose Menschen glauben, für Dienstboten sei alles gut genug.

Die normale Familienwohnung, als welche ich die Dreizimmerwohnung bezeichnen möchte, sollte so eingeteilt sein, daß wenigstens ein Zimmer nicht zum Schlafen benützt wird und daß die größern Kinder nicht im gleichen Zimmer wie die Eltern schlafen. Werden die Kinder größer, ohne daß die Familie aus finanziellen Gründen sich eine größere Wohnung leisten kann, so werden später aus sittlichen Gründen Knaben und Mädchen in getrennten Räumen schlafen, so daß oft auch das dritte Zimmer als Schlafraum beansprucht werden muß. Leider gibt es wegen den unsinnig gesteigerten Mieten heute hunderte von kinderreichen Familien, die sich mit einer Zweizimmerwohnung begnügen müssen; wenn sie hier nicht die peinlichste Ordnung und Sauberkeit beobachten, müssen sie an ihrer Gesundheit Schaden nehmen.

Für Kleinwohnungen hat sich eine Neuerung — die sogenannte Wohnküche — bereits gut eingeführt. Es ist dies eine Küche von etwas größerem Ausmaß als gewöhnlich, deren eine Ecke mit Tisch und Wandbänken ausgestattet, gut als Eßzimmer und sonstiger Aufenthaltsort der Familie dienen kann. Alle Zimmer sind in den Kleinwohnungen fast durchwegs mit Betten belegt, dienen also als Schlaf- und Wohnräume und sollten deshalb weder als Eßzimmer noch Rauchzimmer für den Hausvater herhalten müssen. Dieses letztere kann namentlich zu unhaltbaren Zuständen führen, wenn sich in den Zimmern Kranke, welche unbedingt Ruhe und gute Luft bedürfen, befinden.

(Fortsetzung folgt.)

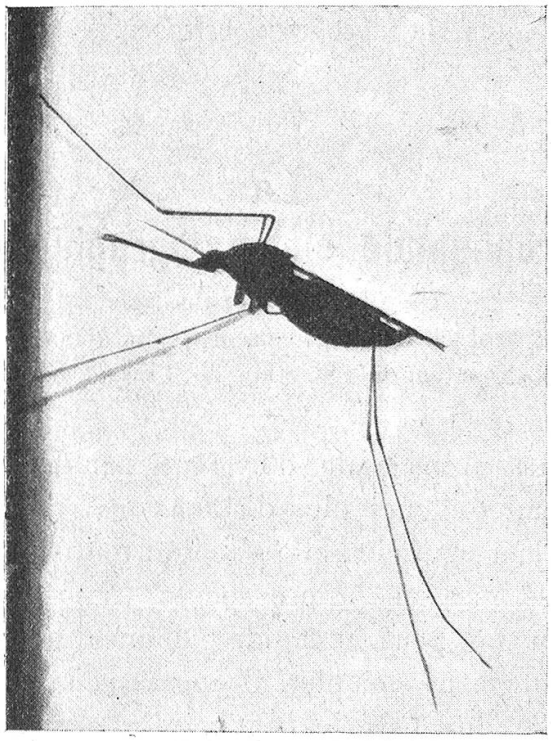
La propagande cinématographique.

Un film sur le paludisme
avec sept clichés obligeamment mis à notre disposition par la rédaction de *Vers la Santé.*

La propagande d'hygiène par le film prend toujours plus d'extension; sans stimulant artificiel, elle s'accroît tout simplement par son propre succès. Si même le film ne peut prétendre donner un enseignement complet, il constitue la meilleure des préfaces et la plus claire des conclusions à toute conférence. Les notions purement verbales se concrétisent, des détails arides acquièrent subitement une vivacité particulière, car l'image bien imprégnée dans le mémoire, est un stade intermédiaire entre la parole... et l'action. De là vient d'ailleurs l'influence démoralisante du mauvais film. Cette influence ne saurait-elle être utilisée pour le bien, et l'action individuelle n'est-elle pas le but de toute propagande?

Le conférencier lui-même est guidé par le film; il se rend mieux compte, par les réactions du public, des problèmes qui nécessitent une explication plus détaillée, des erreurs à redresser. Il peut enfin se fier à l'image pour abréger considérablement son discours, et ceci n'est pas sans présenter de sérieux avantages didactiques. Souvenons-nous combien il est malaisé de fixer longtemps l'attention d'un enfant. La durée de cette fixation est-elle de 30 ou de 40 minutes? Cela dépend de l'enfant et du sujet; mais on voit bientôt son esprit se lasser et apparaître la distraction,

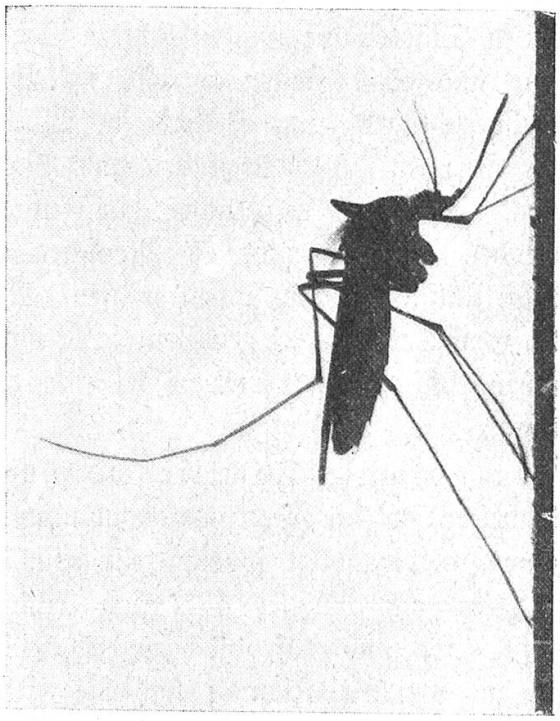
soupape de sûreté inventée par la nature contre le zèle excessif des éducateurs.



(1) Anophèle incliné, par rapport à la surface d'appui.

Or, tout auditoire nombreux ne se rapproche-t-il pas, par certains traits, de la jeunesse, prompte à la distraction?

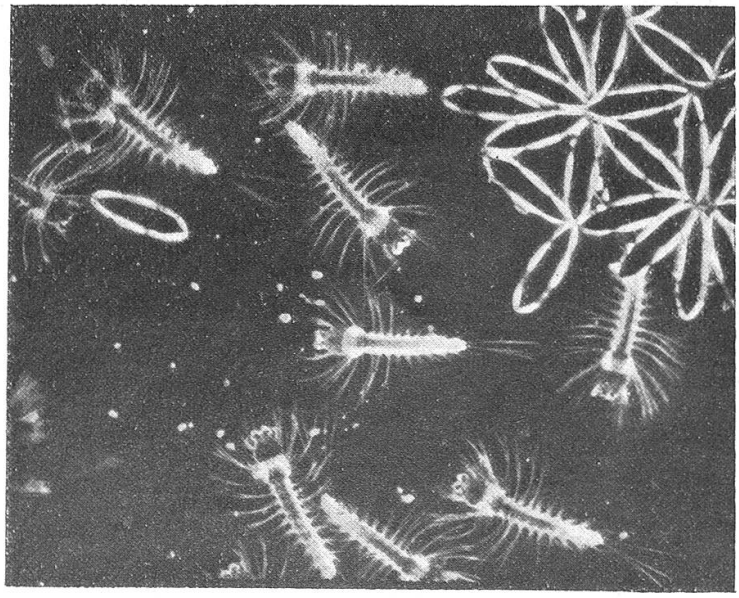
Ne rapporte-t-on pas qu'un illustre savant, pour faire pénétrer ses leçons souvent abstraites, avait soin de fixer dans l'auditoire la physionomie qui lui semblait la moins compréhensive, pour juger s'il



(3) Culex au repos, le corps parallèle à la surface d'appui.

avait atteint son propre idéal, la clarté et la simplicité convaincantes? Le film lui aurait sans doute rendu des services.

Pour en revenir au paludisme, le sujet est certes plus compliqué que celui de la prophylaxie d'autres maladies contagieuses, où le bacille se transmet d'une façon di-

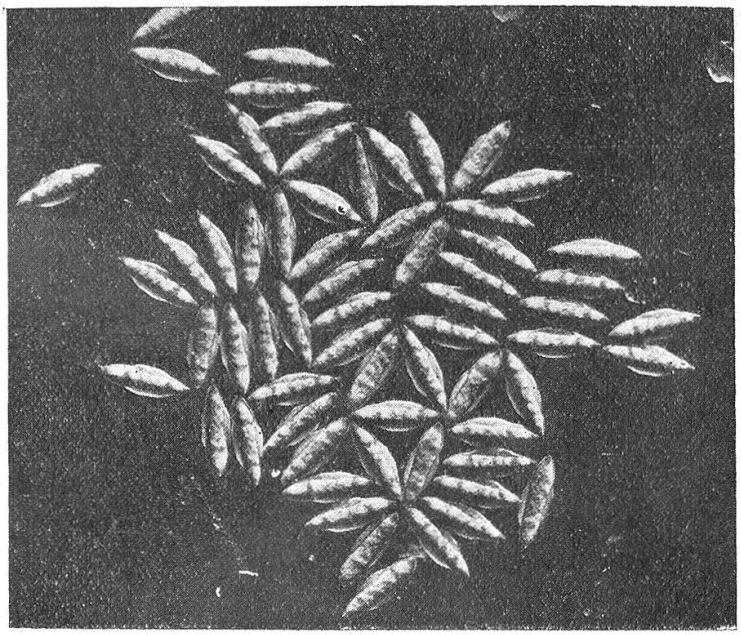


(2) Oeufs de larves d'anophèles.

recte. Les pérégrinations du parasite de Laveran à travers le moustique et l'homme, qui joue le rôle peu agréable d'hôte intermédiaire, nécessitent la connaissance assez complète de la biologie de l'anophèle, de ses transformations successives de l'état larvaire à l'état d'insecte ailé. On n'y parvient pas aisément sans l'image. C'est pourquoi la Croix-Rouge néerlandaise, montrant ainsi son intérêt aux questions d'hygiène publique, a récemment subventionné un excellent film documentaire de prophylaxie antipaludéenne, exécuté au bureau de cinématographie scientifique de J. C. Mol, à Blœmendaal, grâce aux conseils éclairés du Dr Van Seters, de l'Université de Leyde.

Ce n'est pas seulement pour les Colonies que ce film a été exécuté. On est en effet trop porté à considérer le paludisme comme une maladie exclusivement tropicale ou sub-tropicale, et l'on oublie que, malgré tous les efforts faits pour le déraciner, le paludisme implanté en Hollande septentrionale, y est resté endémique jusqu'à nos jours. Ce fait ne saurait d'ailleurs étonner celui qui connaît les détails de la grande pandémie paludéenne russe, où l'on vit le paludisme s'étendre dans des régions septentrionales bien plus extrêmes et jusque dans la région d'Arkhangel.

La biologie des moustiques présente donc des particularités fort curieuses, et ces détails présentés avec une grande minutie, sont magistralement exposés dans le film que nous avons eu la bonne fortune de voir récemment projeter devant nos yeux.

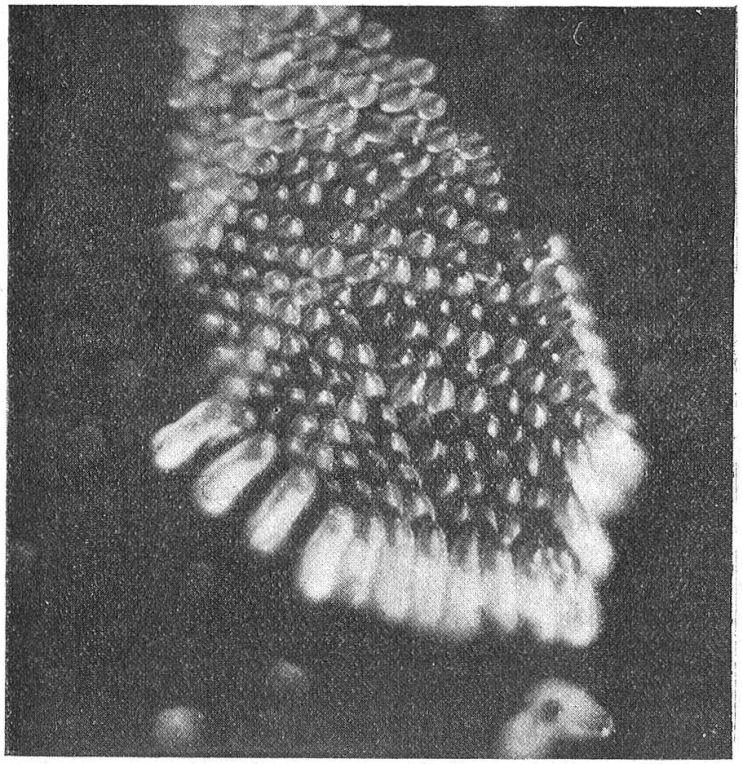


(4) Oeufs d'anophèles.

Les corpuscules du sang où se fixe le parasite, la fine et élégante structure de la trompe, des palpes et antennes de l'anophèle, les positions caractéristiques (1) de l'insecte sont représentés à de forts agrandissements. On voit ensuite le mode d'éclosion des œufs et de développement des larves (2) dans les lieux de prédilection de ponte du moustique, et l'on a soin de toujours comparer le moustique ordinaire ou culex, (3) à l'anophèle, qui seul transmet le paludisme.

Quant on sait la patience qu'il faut déployer pour arriver à observer de ses propres yeux les phases successives de

développement du moustique, il faut admirer la clarté de l'image cinématographique qui, en un clin d'œil et dans une suite apparemment ininterrompue, montre sur l'écran les œufs, (4) les larves, les nymphes, le prodige de l'éclosion du moustique et, en particulier, la phase captivante de ses efforts convulsifs pour sortir de sa coque, pour se poser enfin à la surface de l'eau et déployer ses ailes. (5)



(5) Oeufs de culex.

La dernière partie du film indique les moyens de destruction des larves et des moustiques. L'auteur du film indique les méthodes les plus pratiques dans son pays; l'aspersion de lysol des parois des porcheries et des étables pour détruire l'insecte

(6) Destruction des moustiques dans une porcherie par aspersion de lysol.

ailé, (6) et les divers appareils mis en vente en Hollande par les soins de la commission antipaludéenne. On voit en outre un désinfecteur procéder au pétrolage des fossés et on arrive à la conclusion finale qu'il vaut mieux faire la chasse aux moustiques que d'absorber de la quinine. (7)

Ce film s'adresse d'une façon toute particulière aux pays où l'action individuelle et les mesures de petite bonification sont amplement suffisantes, et où le public s'intéresse évidemment assez aux problèmes scientifiques pour qu'on puisse lui exposer dans tous ses détails l'anatomie et la biologie des insectes. Il ne fait donc nullement double emploi avec d'autres films à tendances plus générales, comme les films italiens ou américains, ou d'autres films exposant un problème différent, tel que le drainage de grandes étendues de marais incultes, ou l'assainissement de régions qui n'ont pas été aussi intensément cultivées que les plaines hollandaises, entrecoupés de leur semis de canaux.

D'autres nations, sans doute, sauront gré à la Croix-Rouge néerlandaise d'avoir fourni ce remarquable effort de propagande populaire, dont nous avons le privilège de reproduire ici quelques-unes des images les plus typiques.

(7) Pétrolage d'un fossé.

Dr *F. Humbert* (Ligue des Croix-Rouges.)

Von ansteckenden Krankheiten.

Dr. Scherz.

II.

Wenn wir nun annehmen wollten, daß diese Krankheiten immer ihren normalen Verlauf nehmen würden, so könnten wir uns schließlich damit abfinden, aber leider treten diese Krankheiten nicht immer nur in leichter Art auf, sondern sind das eine Mal schwerer als das andere und können selbst im Verlaufe einer Epidemie plötzlich nach anfänglich leichtem Auftreten besonders schwere Formen annehmen. Das hat die Grippe deutlich genug gezeigt. Man lachte anfangs über diese „spanische" Grippe, aber wie bald änderte sich das Bild; wie hat sie dreingehauen! und nicht etwa nur die Schwachen erlagen ihr, sondern Leute im blühendsten und kräftigsten Alter wurden in der Vollkraft ihres Lebens dahingerafft.

Die Gefahren der ansteckenden